

Erté acquiert les hautes fréquences de Nuclétudes

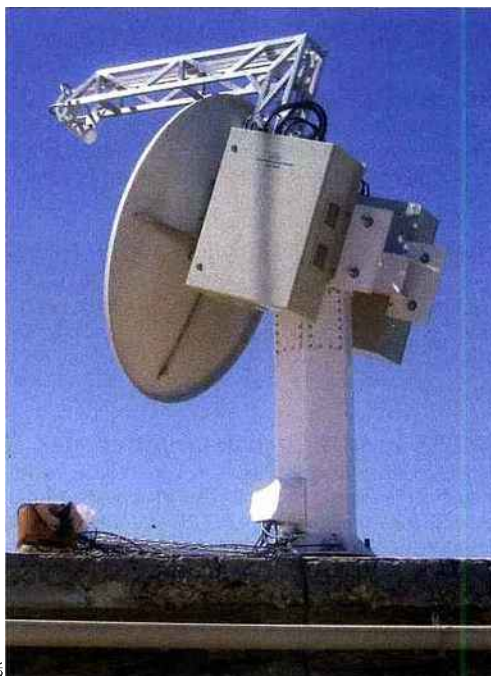
Le dirigeant d'Erté ne veut surtout pas qu'on le compare à "la grenouille qui veut se faire plus grosse que le bœuf" de La Fontaine. Car cette PME d'un peu plus de 35 personnes a repris, le 1^{er} juin, une activité du groupe EADS. On comprend sa volonté de ne pas paraître plus ambitieuse qu'elle ne l'est. En fait, en achetant les activités technologies de communication haute fréquence de Nuclétudes SA, la société se dote de la capacité de recherche et développement que lui confèrent la douzaine d'ingénieurs qui ont rejoint le site de Saclay d'Erté. Car, ainsi que nous l'explique Juvelino Da Silva, son président, il s'agit d'une partie seulement des activités de Nuclétudes, qui ne fabriquait pas en interne. Les douze personnes reprises sont donc principalement des ingénieurs œuvrant dans la recherche et le développement ainsi que dans le commercial.

Equipe spécialisée. Cette équipe spécialisée dans les hyperfréquences va être intégrée à celle de la société Erté, ce qui confirme la PME comme fournisseur de plateformes technologiques complexes intégrant l'électronique du signal, l'électronique de puissance, l'électronique de communication, l'optoélectronique et l'électronique numérique telle que les FPGA (Field-programmable gate array ou réseau prédiffusé programmable) et les logiciels temps réel. Autant de composants qui trouvent leurs applications dans les radars, les transmissions, l'aide à la navigation aérienne, la surveillance, la compatibilité électromagnétique, etc.

L'objectif du rapprochement des équipes HF de Nuclétudes des activités électroniques d'Erté, poursuit Juvelino Da Silva, est de conforter non seulement l'entreprise, mais aussi de donner une meilleure assise à la "bannière commerciale" sous laquelle elle est placée.

Contrairement à EADS Astrium, maison mère de Nuclétudes, qui ne fabriquait pas ses propres composants, Erté a bien l'intention de les réaliser en interne. Soit dans son site de Saclay, soit dans sa société sœur Pekly à Chartres.

En fait, le groupe Bowen Industries, qui n'a pas à ce jour d'existence juridique, pilote quatre entités : Bowen Consulting créée par Juvelino Da Silva, Pekly, acquise en 2003, Erté rachetée en 2004, et Juvecel, une entité créée au début 2005 à Lisbonne pour gérer les marchés ibériques et latino-américains. Aujourd'hui ce groupement d'entreprises compte 70 personnes, mais l'objectif de son dirigeant à la fin 2011 est d'atteindre un effectif compris entre 80 à 100 personnes pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 7 à 10 M€.



Contrairement à Nuclétudes, Erté veut fabriquer les composants en interne.

La PME Erté, qui est reconnue comme une entreprise à forte valeur ajoutée dans l'électronique industrielle, ajoute donc une corde à son arc avec les hyperfréquences. Ce qui justifie encore plus son appartenance au Gifas, et aux pôles de compétitivité franciliens **ASTech** (Aéronautique) et **System@atic** (systèmes).

Le groupe Bowen Industries tient toutefois à préciser que le nom de Nuclétudes ne disparaît pas. L'entreprise est toujours filiale d'EADS Astrium, elle est spécialisée dans les tests, tout particulièrement pour des applications militaires.

NICOLE BEAUCLAIR